



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte des retombées de la recherche

# **Vécu scolaire et représentations identitaires : ce que l'expérience scolaire des élèves au secondaire issu·e·s des minorités visibles révèle de leur environnement socioéducatif**

Autrices

Anastasia Amboulé Abath, Université du Québec à Chicoutimi  
[Anstasie\\_amboule-abath@uqac.ca](mailto:Anstasie_amboule-abath@uqac.ca)

Nadège Bikié-Bi-Nguéma, Groupe ECOBES, Cégep de Jonquière  
[NadègeBikiéBiNguéma@cegepjonquiere.ca](mailto:NadègeBikiéBiNguéma@cegepjonquiere.ca)



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

### Mise en contexte

Ce texte propose une réflexion sur le vécu socioscolaire de dix élèves issus des minorités visibles (EIMV) fréquentant deux écoles de niveau secondaire de la ville de Saguenay. Le texte s'inscrit dans la perspective de l'éducation inclusive en contexte de diversité ethnoculturelle. Des études québécoises mettent notamment en exergue le fait que l'intégration scolaire et sociale de ces jeunes constitue un enjeu majeur pour le milieu scolaire et sa mission socialisatrice. En effet, la réalité socioscolaire de ces élèves reste préoccupante dans la mesure où ils et elles font face à des problèmes de discrimination subtile ou inconsciente dans la classe ou dans l'enceinte scolaire par le personnel scolaire et les camarades (Collins et Borri-Anadon, 2021; Lafortune et Kanouté, 2014; Kanouté et Lafortune, 2011 ; Potvin, et *al.* 2013). Notre contribution s'articule autour des perceptions qu'ont ces jeunes de leur environnement socioéducatif et des conceptions qu'ils ou elles se font de leur propre expérience de scolarisation en contexte minoritaire. Le texte présente de quelle façon ces jeunes se considèrent par rapport aux autres élèves, révèle les épreuves relationnelles qu'ils ou elles traversent pouvant améliorer ou détériorer leur réussite éducative. La perspective mobilisée permet surtout de cerner et de comprendre les facteurs qui facilitent ou freinent le mieux vivre-ensemble à l'école.

### Principaux constats

C'est dans ce contexte que nos résultats questionnent la mission socialisatrice de l'école québécoise. Au demeurant, dans son cadre de référence en matière d'éducation en contexte interculturel de la politique québécoise, *Une école d'avenir : politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle et son plan d'action*, l'idéologie du savoir-vivre-ensemble comme politique dominante d'intégration scolaire est clairement mentionnée (Gouvernement du Québec, 1998, p. 18).

Par ailleurs, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE), dans son rapport *Pour une école riche de tous ses enfants : s'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5<sup>ème</sup> année du secondaire (2017)*, souligne qu'une prise en compte des besoins et des intérêts particuliers des groupes d'élèves qui diffèrent de la majorité au sein du système scolaire québécois est nécessaire pour une éducation inclusive, juste et équitable. Il faut donc accorder une importance particulière aux origines de l'élève à partir de marqueurs et de catégorisations telles que la langue, la religion, la race pour la couleur de la peau, l'origine ethnique ou culturelle caractérisant des individus.

En outre, des recherches québécoises concordantes, réalisées dans le grand Montréal, portant sur le vécu scolaire et social des élèves issus de groupes minoritaires racisés récentes mettent en évidence de nombreux défis que doivent relever ces jeunes dans un environnement



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

scolaire moins inclusif. De plus, une recherche réalisée sur le vécu socioscolaire des élèves issus des minorités visibles dans les écoles en région (Amboulé-Abath, 2019) montre que ces écoles sont moins bien préparées à recevoir ces jeunes.

Dans la région excentrée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, où la proportion de ces élèves est faible mais en évolution, notre étude révèle les constats objectifs et les ressentis subjectifs qui sous-tendent l'expérience scolaire et sociale des élèves immigrants issus des minorités visibles. Par exemple, ces jeunes font face à des problèmes de discrimination subtile ou inconsciente dans la classe ou dans l'enceinte scolaire par le personnel scolaire et les camarades (préférences discriminatoires du personnel scolaire, difficultés de se faire des amis, rejet par le fait d'être ignorés par les autres dans la constitution des travaux en équipe ; de se voir assigner les préjugés qu'on a de leur groupe d'appartenance, d'être exclus d'un cercle d'amis, de recevoir des insultes racistes ou des blagues déplacées, voire des questions humiliantes de la part des pairs). Ces comportements discriminants au cœur du processus d'intégration peuvent avoir des conséquences dommageables sur le parcours scolaire, pouvant mener à des perspectives d'avenir hypothéquées.

Nos résultats illustrent des comportements insidieux de microagressions et d'évitement entre les élèves. Ils soulignent de plus des stratégies de positionnement déployées par les élèves rencontrés pour ne pas endosser un statut de victime. Nous avons constaté qu'ils ou elles utilisent des stratégies d'adaptation scolaire et de refoulement devant certains actes d'indifférence ou de rejet pour se protéger afin de vivre en symbiose avec les autres.

Dans la société pluraliste québécoise, où l'école joue un rôle d'agent de cohésion sociale en contribuant à l'apprentissage du vivre-ensemble et au développement d'un sentiment d'appartenance à la collectivité, il faut prévenir dans l'enceinte scolaire les risques d'exclusion/rejet des élèves issus de groupes minoritaires. Les EIMV rencontrés éprouvent des difficultés en matière de socialisation scolaire (difficultés de se faire des amis, absence de contacts et de relations amicales avec les pairs, rejet) et développent certaines formes d'anxiété lors des travaux en équipe qui constituent des mécanismes d'exclusion pouvant entraîner des réactions impulsives, défensives, d'évitement ou des confrontations en classe. Bien heureusement, certains ont la capacité de surmonter ces mécanismes en tissant des liens sociaux bénéfiques pour réussir à survivre dans l'enceinte scolaire. L'école constitue l'un des principaux canaux d'intégration scolaire et sociale pour tous les élèves et, à cet effet, elle doit implanter des mesures qui promeuvent le mieux vivre-ensemble. En effet, les écoles du XXI<sup>e</sup> siècle doivent avant tout enseigner aux élèves ce que l'on peut décrire comme étant la compétence la plus essentielle pour l'épanouissement d'une société pluraliste : mieux vivre



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

ensemble avec les autres. Apprendre à vivre ensemble est un enjeu considérable dans la vie d'un établissement d'enseignement puisqu'il contribue au renforcement des valeurs d'acceptation de l'autre, de cohésion et au développement d'un sentiment d'appartenance tant pour les élèves que pour le personnel scolaire. Le vivre-ensemble est au cœur des enjeux nécessaires à la construction d'une école inclusive, juste et équitable. Dans ce contexte, les écoles et les classes doivent être avant tout des lieux où les élèves apprennent à se connaître, à se mélanger, à partager et à se respecter les uns les autres grâce aux activités socioéducatives permettant d'apprendre à vivre ensemble. De nombreux éléments peuvent nuire au vivre-ensemble en milieu scolaire : l'ethnocentrisme des personnels scolaires, les préjugés, les stéréotypes, le racisme, la peur de l'autre, etc. La rencontre et les interactions avec l'autre sont porteuses de socialisation et d'intégration scolaire qui contribuent à prévenir la formation de préjugés et à les déconstruire en milieu scolaire.

Sur la base de ces constats, nos résultats appellent le personnel scolaire à l'ouverture aux marqueurs de la diversité des origines ethnoculturelles qui devraient être reconnues et célébrées à l'école afin de façonner de nouvelles mentalités pour créer une dynamique d'ensemble durable exempt de préjugés. Les participants interrogés témoignent également du rôle essentiel du personnel scolaire pour faire valoir et tirer pleinement parti de la diversité à l'école en contexte interculturel. Ils mettent l'accent sur le renforcement systématique des activités socioéducatives inclusives permettant de bonifier les opportunités d'échange, de coexistence et de cohabitation harmonieuse entre tous les élèves afin d'initier des actions de renforcement des capacités du mieux vivre-ensemble. Les résultats plaident donc en faveur d'une amélioration de l'organisation scolaire davantage axée sur la prise en compte des besoins de tous les élèves et en particulier ceux qui vivent des situations de vulnérabilité sociale.

Une des clés du succès pour atténuer la vulnérabilité des EIMV à l'école réside dans la formation du personnel enseignant, afin qu'il prenne conscience des pratiques discriminantes ou uniques en contexte de diversité ethnoculturelle. Cette diversité fait partie intégrante de la réalité de l'école québécoise et constitue en soi une richesse. Le personnel scolaire doit pouvoir accueillir, instruire, socialiser et qualifier les jeunes de toutes les origines. L'école est le lieu privilégié pour promouvoir les valeurs communes, assurer le développement potentiel et le bien-être de tous. La qualité de vie à l'école et un climat d'apprentissage scolaire positifs développent le sentiment d'appartenance et le plaisir d'apprendre. La mise en place de projets-écoles inclusifs et attrayants pour tous les élèves favorise l'égalité des chances et optimise les conditions de réussite éducative.



## REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

En conclusion, nos écoles doivent prendre en compte les réalités et les besoins de tous les élèves afin de préparer les générations actuelles au mieux vivre-ensemble dans une société pluraliste.

### Références

- Amboulé-Abath, A. (2019). Rôles et pratiques inclusives des directions d'école en contexte de diversité ethnoculturelle : l'exemple de deux écoles secondaires de la ville de Saguenay. *Revue Hybride de l'éducation*, 3(1), 1-16. <http://revues.ugac.ca/index.php/rhe/article/view/503/834>
- Collins, T. et Borri-Anadon, C. (2021). Capacitisme et (néo)racisme au sein des processus de classement scolaires au Québec : interprétations par les intervenants des difficultés des élèves issus de l'immigration. *Recherches en éducation*, 44, 43-56.
- Lafortune, G. et Kanouté, F. (2007). Vécu identitaire d'élèves de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> génération d'origine haïtienne. *Revue de l'Université de Moncton*, 38(2), 33-71. <http://dx.doi.org/10.7202/038490ar>
- Kanouté, F. et Lafortune, G. (2011). La réussite scolaire des élèves d'origine immigrée : réflexions sur quelques enjeux à Montréal. *Éducation et francophonie*, 39(1), 80-92. <http://dx.doi.org/10.7202/1004331ar>.
- Potvin, M., Audet, G., et Bilodeau, A. (2013). L'expérience scolaire d'élèves issus de l'immigration dans trois écoles pluriethniques de Montréal. *Revue des sciences de l'éducation*, 39 (3), 515-545. <https://doi.org/10.7202/1026311ar>.